

1^{er} Forum AFEDA – SORAIA – RNSA, Lyon, 23–24 novembre 2001

Progression de l'envahissement de l'ambrosie en Ardèche et en Drôme : la lutte est-elle possible ?

Spread of short ragweed in the Ardeche and Drome departments: can this be stopped?

L. Cosson *

Professeur honoraire de Botanique, faculté de pharmacie, université Paris XI, France, président de Stop Ambrosie, AFEDA

Reçu le 7 février 2002; accepté le 3 mai 2002

Résumé

La progression très rapide de *Ambrosia artemisiifolia* L., à partir de la vallée du Rhône, est due en très grande partie aux modifications des comportements humains dans les différentes activités, aussi bien agricoles que dans les domaines des travaux publics et des aménagements de nombreux sites. Une orientation de ces comportements vers la lutte contre ce fléau n'est possible que si elle est voulue par les pouvoirs publics et soutenue par des mesures financières résultant d'une volonté politique. © 2002 Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Abstract

The spread of *Ambrosia artemisiifolia* L. from the Rhone valley is due mainly to changes in human behaviour in various activities, such as agriculture, road work and rural development. It should be possible to aim such behaviour toward stopping the extension of ragweed, but this will only be possible if the public authorities are willing and if they provide adequate financial aid to back up the political will. © 2002 Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS. All rights reserved.

Mots clés: Départements Drôme-Ardèche; Réservoirs de graines d'ambrosie; Rivières; Sablières

Keywords: Ragweed; Government; Ardeche; Drome; Environment

Depuis deux années, de nombreuses enquêtes, rencontres, observations sur le terrain, nous ont permis de dresser la liste des sites les plus contaminés de cette région, de déceler les principaux « réservoirs de graines d'ambrosie » et de proposer une attitude « politique » face à cette situation qui peut devenir catastrophique.

1. Les réservoirs

Ils sont situés dans trois domaines principaux :

- le *domaine public* : bas-côtés des routes (nationales, départementales, communales), lieux des travaux d'assainissement, de construction, d'aménagements divers ;
- les *domaines privés, agricoles*, à l'exception des prairies, essentiellement les vergers, les chaumes, les champs de pommes de terre, etc. ;
- les *fleuves et rivières*, qui constituent à l'heure actuelle la source principale des nouvelles contaminations : les

* Auteur correspondant. Président de l'association « Stop Ambrosie », Gobertier 07790 Saint-Alban d'Ay, France.
Adresse e-mail : franlouis.cosson@free.fr (L. Cosson).

matériaux, issus des sablières et zones d'extraction situées dans la vallée, sont transportés dans différents lieux de nos départements pour les travaux routiers ou de constructions diverses et ensemencent ainsi de nouveaux territoires qui, s'ils ne sont pas gérés correctement, seront l'été suivant une nouvelle source de pollens et de graines qui iront contaminer un peu plus loin [1,2].

2. Une nouvelle attitude « politique »

Il est évident, que de nombreuses modifications de notre comportement ont déclenché l'envahissement par les ambrosies. Il en résulte un grave problème de santé publique stigmatisé par de nombreux chercheurs et par les allergologues.

Différentes techniques de lutte existent ; chacune d'elle a un coût ! Il convient donc d'avoir une attitude « politique », ce qui signifie que des crédits doivent être dégagés et destinés à la lutte contre l'ambrosie dans les différents secteurs où il est urgent d'intervenir.

Quelques exemples précis peuvent être donnés :

- les petites communes rurales, très étendues, n'ont pas les moyens financiers de passer 3 à 4 fois par an pour entretenir les bas-côtés des routes et chemins commu-

naux ; il en est de même des services des Directions départementales de l'Équipement (DDE) ;

- les arboriculteurs ne trouvant pas de personnel pour cueillir leurs fruits [3], manquent aussi de moyens pour détruire l'ambrosie ; le déchaumage des champs de céréales, quelque temps après les moissons, demande aussi un certain investissement ;
- il est à craindre que la décontamination totale des matériaux issus des sablières de nos départements demande une réflexion des spécialistes et des moyens financiers relativement importants.

3. Conclusion

Quel est le prix le plus élevé pour la communauté ? Lutter contre l'ambrosie ou soigner les malades de plus en plus nombreux, sachant que la plante semble progresser dans toutes les directions.

Références

- [1] Ambrosie : le transport de matériaux en cause. Le Dauphiné libéré, le 28/07/2001.
- [2] Entreprise Gabillon, communication personnelle, août 2001.
- [3] Les agriculteurs sont confrontés à une pénurie de saisonniers. Le Monde, 29/09/2001.